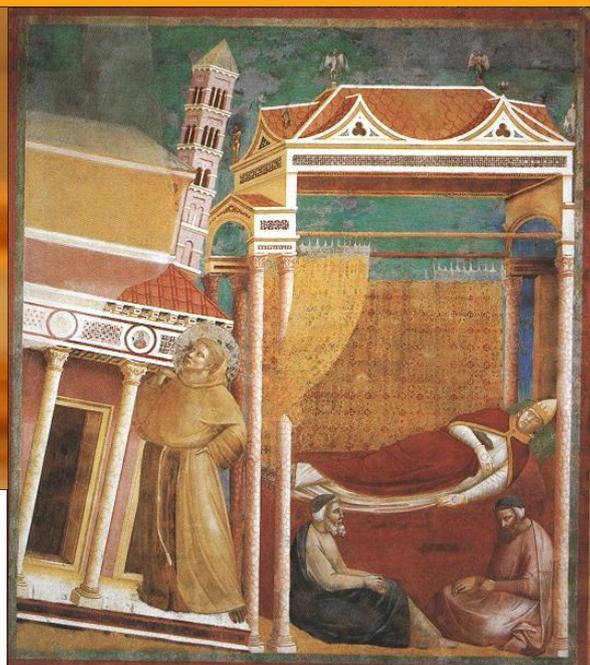




MARCHER - ÉDIFIER - CONFESSER



SOMMAIRE:

Message de Pâques	2
Comprendre le marin philippin	4
L'équipage du <i>Royal Grace</i> libéré	10
Une réponse plus simple aux situations d'urgence et de crise	11
Nouvelles applications de ITF	12

Conseil Pontifical pour la
Pastorale des Migrants et
des Personnes en Déplacement
Palazzo San Calisto - Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
office@migrants.va

www.pcmigrants.org
[www.vatican.va/Roman Curia/
Pontifical Councils ...](http://www.vatican.va/Roman_Curia/Pontifical_Councils...)

C'est avec une immense joie que l'Apostolat de la Mer International salue l'élection de S.E. le Cardinal Jorge Mario Bergoglio au siège de Pierre, le 13 mars 2013, sous le nom de **François**.

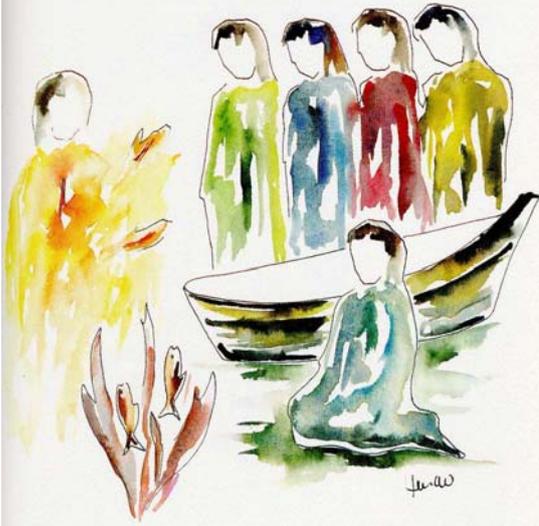
Le choix de ce nom ramène à l'amour de saint François pour les pauvres et pour la paix, en même temps qu'à l'engagement à reconstruire l'Eglise, suivant le commandement du Seigneur.

Au cours de l'homélie prononcée lors de sa première Messe le 14 mars, le Saint-Père a déclaré : "Nous pouvons marcher comme nous voulons, nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Eglise".

Faisant siens les mots du Saint-Père, l'Apostolat de la Mer n'entend pas être une simple ONG parmi celles qui opèrent dans le secteur de la mer, mais une présence permettant à l'Eglise de marcher aux côtés des gens de la mer, pour édifier la communauté chrétienne afin que nous sachions confesser le nom de Jésus-Christ aux marins de toutes les nationalités.

Enfin, nous confions le nouveau ministère pétrinien du Pape François à la Vierge *Stella Maris* pour qu'elle le guide et le soutienne au timon de l'Eglise du Christ.

MESSAGE DE PÂQUES 2013



Très chers amis de la mer,

Après le Vendredi Saint, une exclamation chargée de joie et d'émerveillement parcourt les rues de Jérusalem : "Le Christ, notre Espérance, est ressuscité !" Cette annonce de résurrection, qui a résonné il y a deux mille ans, est, tout au long des siècles, arrivée à toutes les nations, tous les peuples et dans toutes les langues, et

elle ne pourra jamais s'éteindre dans le cœur et sur les lèvres des chrétiens.

Aujourd'hui encore, dans les incertitudes d'un présent difficile et avec la peur d'un avenir chargé d'inconnu, nous devons, avec force, annoncer que "le Christ, notre espérance, est ressuscité !".

Dans le Seigneur ressuscité, nous retrouvons l'enthousiasme et les raisons pour vivre notre vie comme un témoignage de l'amour et de la fidélité de Dieu, et pour transmettre une espérance nouvelle à tous les marins et à tous les pêcheurs, ainsi qu'à leurs familles.

Dans le Seigneur ressuscité, nous redécouvrons la force nécessaire pour construire une solidarité globale parmi les gens de la mer, avec l'espérance de réaliser une humanité moins égoïste et davantage unie dans une communion d'idées et d'intentions.

Dans le Seigneur ressuscité, nous transformons la solitude des équipages et de leurs familles en une présence vivante qui réchauffe le cœur et apporte l'espérance d'un amour sincère qui ne connaît ni barrières, ni distances.

Dans le Seigneur ressuscité, unis aux souffrances du Christ les difficultés et les problèmes de chaque jour deviennent espérance de rachat pour beaucoup.

Dans le Seigneur ressuscité, l'obscurité et le désespoir de la vie de chacun de nous se combent de lumière et annoncent l'espérance d'une vie nouvelle guidée et soutenue par le Christ.

Dans le Seigneur ressuscité, nous devenons des créatures nouvelles, nées une nouvelle fois à une nouvelle humanité et qui s'engage à redire au monde de la mer la grande annonce pascale : le Christ, notre espérance, est ressuscité !

Joyeuses Pâques à tous !

Antonio Maria Card. Vegliò
Président

✠ Joseph Kalathiparambil
Secrétaire



EXPLICATION DU BLASON DU PAPE FRANÇOIS

“miserando atque eligendo”



L'ECU

Dans ses traits, essentiels, le Pape François a décidé de conserver son blason précédent, choisi depuis sa consécration épiscopale et caractérisé par une simplicité linéaire.

L'écu bleu est surmonté par les symboles de la dignité pontificale, identiques à ceux voulus par son prédécesseur Benoît XVI (mitre placée entre des clés décussées d'or et d'argent, reliées par un cordon rouge). En haut campe l'emblème de l'ordre de provenance du Pape, la Compagnie de Jésus: un soleil rayonnant et flamboyant chargé des lettres, en rouge, IHS, monogramme du Christ. La lettre H est surmontée d'une croix; en dessous les trois clous en noir.

En bas, on trouve l'étoile et la fleur de nard. L'étoile, dans l'antique tradition héraldique, symbolise la Vierge Marie, Mère du Christ et de l'Eglise; tandis que la fleur de nard indique saint Joseph, patron de l'Eglise universelle. Dans la tradition iconographique hispanique, en effet, saint Joseph est représenté avec une branche de nard à la main. En plaçant dans son écu ces images, le Pape a souhaité exprimer sa dévotion particulière à la Très sainte Vierge et à saint Joseph.

LA DEVISE

La devise du Saint-Père François est tirée des *Homélie de saint Bède le Vénérable*, prêtre (Hom. 21; CCL 122, 149-151), qui, en commentant l'épisode évangélique de la vocation de saint Matthieu, écrit: « Vidit ergo Iesus publicanum et quia miserando atque eligendo vidit, ait illi Sequere me » (Jésus vit un publicain et comme il le regarda avec un sentiment d'amour et le choisit, il lui dit: Suis-moi).

Cette homélie est un hommage à la miséricorde divine et elle est reproduite dans la *Liturgie des Heures* de la fête de saint Matthieu. Elle revêt une signification particulière dans la vie et dans l'itinéraire spirituel du Pape. En effet, en la fête de saint Matthieu de l'année 1953, le jeune Jorge Bergoglio fit l'expérience à l'âge de 17 ans, de manière toute particulière, de la présence pleine d'amour de Dieu dans sa vie. Suite à une confession, il sentit que son cœur était touché et ressentit la descente de la miséricorde de Dieu, qui avec un regard d'amour tendre, l'appelait à la vie religieuse, à l'exemple de saint Ignace de Loyola.

Une fois élu évêque, S.Exc. Mgr Bergoglio, en souvenir de cet événement qui marqua les débuts de sa consécration totale à Dieu dans son Eglise, décida de choisir, comme devise et programme de vie, l'expression de saint Bède *miserando atque eligendo*, qu'il a voulu reproduire aussi dans son blason pontifical.

COMPRENDRE LE MARIN PHILIPPIN: SES VALEURS, SES ATTITUDES ET SON COMPORTEMENT

Auteur: TOMAS D. ANDRES



Tomas Quintin Donato Andres est un consultant interculturel qui conduit des activités d'orientation interculturelle sur la culture philippine pour les expatriés des organismes multinationaux et internationaux. Ayant travaillé comme conseiller et consultant dans plusieurs institutions prestigieuses en Europe, aux Etats-Unis, en Asie et aux Philippines, il a fourni des services de conseils et d'éducation interculturelle à des milliers de marins et de travailleurs immigrés philippins, américains, indiens, espagnols, portoricains, mexicains, cubains, japonais, nigériens, iraniens, népalais, britanniques, danois, etc. devant affronter un choc culturel en pays étranger. Tomas Andres est titulaire d'un doctorat en gestion de l'éducation de la Far Eastern University, d'un diplôme de gestion du travail et industrielle du Labor Management College of New York à Buffalo, d'un master en philosophie de l'Université de Santo Tomas, et de cinq licences en éducation, arts libéraux, philosophies orientales, sciences du comportement et technologie industrielle d'Inde, d'Espagne et des Philippines. Il travaille actuellement à mettre au point un système de gestion et de formation basé aux Philippines, appelé *Management by Humor (gestion par l'humour)* dans son Values and Technologies Management Centre dont il est le président et le directeur général. Il est professeur de l'Ateneo de Manila University et consultant auprès de multinationales ainsi que de sociétés et organisations locales.

ETANT DONNÉ LA LONGUEUR DE CET ARTICLE, NOUS LE PUBLIONS EN TROIS PARTIES, QUE VOUS TROUVEREZ DANS LES PROCHAINES ÉDITIONS DE CE BULLETIN.

1. COMPRENDRE LA CULTURE, LES TRAITS DE PERSONNALITE ET LES CARACTERISTIQUES DES MARINS PHILIPPINS

Les Philippines sont composées de 7,107 îles réparties sur une superficie totale de 296,912 km². Le pays est délimité à l'ouest par la Mer de Chine, à l'est par l'Océan pacifique, et au sud par la Mer de Célèbes. Il est situé juste au-dessus de l'équateur et à 965 kilomètres des côtes sud-est du conti-

ment asiatique.

Les langues parlées aux Philippines sont le philippin, l'anglais et l'espagnol; il existe 87 principaux dialectes différents, allant du tagalog, sugbuanon, hiligaynon, samaron, bikol, pampango, ilocano, maguindanao, maranaw au tausug. L'anglais est largement parlé; en fait, ce pays est la troisième nation anglophone du monde. Les marins philippins ont une bonne compréhension de la langue anglaise et un niveau élevé d'études secondaires et supérieures.

Les îles les plus grandes des Philippines sont Luzon, Mindanao, Mindoro, Samar, Panay, Cebu, Palawan, Leyte, Bohol et Masbate. Les villes les plus grandes sont Manille, Quezon, Davao et Cebu. Un grand nombre de marins philippins proviennent de Luzon et Visayas.

Les marins philippins forment un heureux mélange de plusieurs races, essentiellement malais et chinois, espagnol, indien et mélanges américains. Leurs valeurs et modes de vie ont été formés par diverses cultures, parfois en opposition, et le mélange qui en résulte est ce qui rend leur identité philippine unique. Dans leurs veines coulent les riches valeurs



chrétiennes de l'Europe, les valeurs pragmatiques et démocratiques de l'Amérique, et les valeurs spirituelles de l'Asie.

Pour le marin philippin à prédominance malaise, la franchise est un manque de politesse, de rectitude et une excentricité. Il ne dira donc rien de négatif au sujet de quelque chose qu'il n'approuve pas. La personne idéale pour lui est celle qui est « facile à vivre ». Il est confiant comme un enfant, naturellement tolérant, indulgent et gentil, mais agressif lorsqu'on le provoque.

Le marin philippin à prédominance chinoise possède les valeurs de la patience et de la persévérance, de la robustesse et de la prévoyance, de la sobriété et de l'économie. L'idéal chinois de la piété filiale, l'accent sur l'homme en tant qu'être social et l'idéal de « sagesse à l'intérieur, royauté à l'extérieur » ont été transmis dans la vie du marin philippin. Les relations entre parents et enfants et les membres de la famille collatérale est une question d'éthique et d'honneur. Avoir de bonnes relations avec son prochain est une condition fondamentale pour la prospérité, le bonheur et l'existence humaine.

Le marin philippin à prédominance espagnole est généreux, mais arrogant. Pour lui, l'accent est placé sur l'apparence, la réputation, le privilège et le statut. Il observe les rites familiaux du culte du dimanche et se conforme aux normes sociales.

Le marin philippin à prédominance américaine est formé pour poser deux questions: « Est-ce que ça marche? » et « Qu'a-t-il fait? ». Il possède les mécanismes et les techniques modernes de la démocratie occidentale, l'éthique protestante de la rationalité, de la curiosité, de la pensée autonomie et de la communication directe.

Différences régionales entre Philippines

Il existe 111 groupes linguistiques, culturels et

raciaux aux Philippines. Les principaux groupes linguistiques sont les suivants: Tagalog, Cebuano, Ilocano, Hiligaynon, Bicol, Waray, Pampango, Pangasinan et Maranao.

Le marin philippin est réputé être dépensier s'il provient de la région de Tagalog, Visayas ou Pampanga, mais un incorrigible avare s'il provient des provinces du Nord. Les marins philippins de la zone des cannes à sucre de Visayas et Luzon dépensent généralement sans compter leur argent, tandis que les Ilocanos sont plutôt travailleurs et économes avec leur argent durement gagné.

Les Ilocanos, les Pangalatocs, les Cagayanos et les Igorots sont très religieux, travailleurs, infatigables, humbles, disciplinés et sobres. Ils sont sérieux dans le travail et sont conscients qu'il s'agit d'une source de subsistance pour leurs proches et eux-mêmes. Etant sobres, ils n'ont que peu ou pas de vices. Leur vie est simple et essentielle. Lorsqu'ils ont accumulé de façon honnête assez d'économies, il les investissent dans quelque chose d'utile, comme une maison et une parcelle de terrain, dans l'éducation, et dans des machines productives, avant de les dépenser dans des produits de luxe. Etant très religieux, ils sont humbles, honnêtes, loyaux et justes. Dans leur travail, on peut leur faire confiance. Ils y consacrent le meilleur de leurs efforts et talents.

Les Tagalogs et les Pampangos sont également très religieux, intelligents et compétents, et possèdent les mêmes qualités que les Ilocanos. Ils ont également un sens élevé de l'honneur, mais sont parfois tentés par les biens matériels.

Les Bicolanos et les Visayans sont également très religieux, ont un sentiment de fierté clanique, sont aventureux et très sociables. Ils aiment relever les défis, raisonnables ou pas.

Les Moslems sont de courageux guerriers et ont un esprit aventureux différent. Ils sont fiers de leur héritage malais et sont conscients de leur sang noble. Ils croient et professent la foi dans le Dieu unique ou Allah et le prophète Mahomet.

Différences et similitudes culturelles

Face à des personnes de cultures différentes, un commandant ou un officier doit connaître deux aspects importants de la culture: premièrement, il est important qu'il accepte qu'il n'existe pas de solutions intrinsèquement « bonnes » ou « mauvaises », pas de façons objectivement « meilleures » ou « pires » de satisfaire les besoins fonamen-



taux; deuxièmement, chaque culture est et a toujours été ethnocentrique, c'est-à-dire qu'elle pense que ses propres solutions sont supérieures aux autres et devraient être reconnues comme étant supérieures par tout être humain « bien pensant », intelligent et logique.

Par exemple, pour un occidental, manger avec ses mains est « sale »; pour le Philippin, c'est un mode habituel de faire.

Les Philippins, comparés aux occidentaux, préfèrent un mode de vie « structuré » plutôt qu'un mode de vie qui leur permette d'affirmer leur individualité.

Par rapport aux occidentaux, les Philippins sont plus sensibles et facilement humiliés. Il ne faut jamais ridiculiser un marin philippin. Il sera très mécontent d'être ridiculisé par un étranger ou un inconnu, mais moins de la part d'un autre Philippin ou d'un habitant de sa ville. Il est sensible aux paroles dures et aux comportements agressifs. Il faut éviter de montrer des signes de conflit lorsque l'on parle à un marin philippin. Dans la mesure du possible, il ne faut jamais avoir un regard mécontent ou lui adresser des remarques virulentes.

Pour le Philippin, de bonnes relations interpersonnelles sont la règle pour toute relation. Un sourire, un haussement amical des sourcils, une tape sur l'épaule, une pression amicale sur le bras, une parole d'appréciation ou une préoccupation attentionnée peuvent facilement gagner l'amitié d'un Philippin.

Le Philippin a tendance à être mauvais perdant. Il ne sait pas perdre avec dignité. S'il gagne, il est excessivement content; s'il perd, il est excessivement amer. En athlétisme, il est profondément concentré sur sa discipline mais a tendance à être déloyal. Pour lui, perdre signifie être humilié. Par conséquent, lorsqu'il perd, le Philippin est susceptible de trouver une excuse ou un alibi.

Les occidentaux tendent à entrer en contact avec les personnes d'autres cultures en ne respectant pas la distance; le Philippin tend à régir son monde de relation avec les personnes d'autres cultures en reconnaissant clairement que les différences existent et à travers une notion superficielle et peu curieuse de ce en quoi elles consistent. Le Philippin limite son contact en présence de personnes d'autres culture en se mettant à parler le dialecte Tagalog, et à travers toute une série d'autres mesures de défensive, au

moyen desquelles il tente, de façon compréhensible, d'éviter l'expérience de la différence.

Un Philippin peut interpréter la franchise d'un occidental comme un manque de politesse, de la même façon que les occidentaux considèrent la réticence des Philippins à dire franchement « non » comme de l'indécision. Pour le Philippin, « Je vais essayer » peut vouloir dire à la fois « non » ou qu'il va vraiment essayer.

Les occidentaux conçoivent le temps en termes linéaires et spatiaux: le passé, le présent, le futur. Le Philippin possède deux concepts de temps: tout d'abord celui linéaire, où le temps est une succession de moments ayant un point précis de commencement et de fin; le deuxième est le concept cyclique du temps selon lequel le temps est une succession de moments n'ayant pas de points précis de commencement ou de fin. C'est ce qu'on appelle le « manana habit » (l'habitude de repousser à plus tard). Les

Philippins considèrent le temps comme étant flexible et illimité. Ce qui ne peut pas être fait aujourd'hui peut toujours être fait demain. Entre amis, on ne donne pas de rendez-vous immédiatement.



2. L'IMPORTANCE DE LA RELIGION POUR LES PHILIPPINS

Traditionnellement, les Philippins sont adeptes de deux des grandes religions du monde: l'islam et le christianisme. L'islam fut introduit au XIVe siècle, peu après l'expansion des activités commerciales arabes dans le sud-est asiatique. Le christianisme catholique a été introduit dès le XVIe siècle, avec l'arrivée de Ferdinand Magellan en 1521. Toutefois, il faudra attendre le XVIIe siècle pour qu'il s'établisse solidement, lorsque les Espagnols décidèrent de faire des Philippines l'une de leurs colonies. Le christianisme catholique est la religion prédominante.

Le protestantisme fut introduit dans le pays en 1899 lorsque les premiers missionnaires presbytériens et méthodistes arrivèrent avec les soldats américains lors de la Guerre hispano-américaine. Peu de temps après vinrent les baptistes (1900), les épiscopaliens, les Disciples du Christ, les évangélistes du Evangelical United Brethren (1901) et les congrégationnistes qui arrivèrent en 1902. Depuis, de nombreuses autres dénominations protestantes ont suivi.

Au niveau local, deux Eglises indépendantes

philippines ont vu le jour au début du XXe siècle qui sont importantes aujourd'hui. Il s'agit de l'Aglipay (Philippine Independent Church) et de la Iglesia Ni Cristo (Church of Christ), fondées respectivement en 1902 et 1914.

Le Philippin est très religieux, mais dans le même temps très superstitieux. Les superstitions et croyances pouvant influencer le comportement des marins philippins sont les suivantes: 1) Il ne faut pas organiser d'équipes de 3 ou 13 personnes, sinon l'un des membres de l'équipe mourra. 2) Si quelqu'un sent une odeur de bougie et qu'il n'y a aucune bougie qui brûle, l'un des membres de sa famille mourra. 3) Lorsque l'on photographie un groupe de trois personnes, celle qui est au milieu mourra en premier. 4) Si l'on croise un chat noir sur son chemin, un malheur arrivera. 5) Un canard qui vole est un signe de malchance. 6) Un chat qui se lave annonce un orage imminent. 7) Balayer le sol le soir entraîne la perte de toutes ses richesses. 8) Si l'on casse un verre, une assiette ou une tasse au cours d'un banquet, un malheur arrivera. 9) Briser un miroir porte malheur. 10) Siffler le soir porte malheur. Une croyance commune parmi les Philippins est que la maladie est l'œuvre d'esprit maléfiques.

Le Philippin a une vision personaliste du monde et il explique la réalité physique d'une manière religieuse et métaphysique. Il considère le monde et la nature comme étant contrôlés par d'autres êtres différents de lui et gouvernés par des forces au-dessus de lui. Son fatalisme le porte à croire que sa vie est façonnée et dirigée par des forces supérieures qui échappent à son contrôle. Il interprète le succès ou l'échec, la santé ou la maladie, une bonne ou une mauvaise récolte sur la base d'explications surnaturelles et de sa confiance et de sa dépendance à l'égard d'une divine providence. Ainsi, les Philippins croient que certaines dates et certains chiffres portent bonheur ou malheur.

Le Philippin exprime la présence de Dieu à travers des symboles. Il apprécie les rites et les manifestations extérieures de piété. Les bougies, les encens, les processions, les statues, les médailles, les danses rituelles, la dévotion rituelle envers les défunts invisibles etc., sont parmi les expressions visibles les plus communes du sens de contemplation de l'invisible des Philippins. Il se peut que les occidentaux et les personnes d'autres cultures ne le comprennent pas, mais ils doivent le respecter.

Les fiestas peuvent avoir lieu à n'importe quel moment de l'année, mais les plus célébrées sont Noël (25 décembre), le Nouvel An (1er janvier), le



fête du nazaréen noir (9 janvier), la Semaine sainte (mars-avril), la fête du Santakruzan (mai), la Toussaint (1er novembre). Pour les Philippins, la fiesta est un acte suprême de respect et d'estime. Celui qui ne le célèbre pas est considéré comme impoli, car la fiesta est un temps où l'on manifeste sa reconnaissance aux saints pour les faveurs reçues et pour les faveurs données. La fiesta est une occasion de fête. Les officiers peuvent être invités à participer aux célébrations en étant invités à boire un verre ou à manger quelque chose. Il est de bon goût de s'enquérir de la raison d'une célébration, mais il n'est pas conseillé d'entrer dans un débat sur l'opportunité de telles célébrations dans un monde moderne. Ce qui semble désuet ou relever de la superstition pour un Occidental peut être très important et sacré pour certains Philippins.

La religion joue un rôle important dans la vie des marins philippins. Le culte est essentiellement un événement communautaire et les Philippins vont à l'Eglise tous les dimanches et les jours de fête pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe. Lorsque cela est possible, on peut accorder aux marins philippins la liberté d'aller à la Messe ou dans leurs églises. Les représentants de l'équipage à terre peuvent être autorisés à trouver un prêtre ou un pasteur pour administrer les Sacrements de la Parole de Dieu aux marins philippins.

A suivre...



S.E. le Card. Angelo Bagnasco, à la *Stella Maris* de Gênes

Le 21 février 2013, à 18 h, S.E. le Card. Angelo Bagnasco, évêque de Gênes et Président de la Conférence épiscopale italienne, a célébré la Messe, avec bénédiction de l'autel, dans la chapelle de la *Stella Maris*, à Gênes,

La célébration a vu la participation du Commandant de la Capitainerie de Port, Amiral Angrisano, du capitaine Ivo Guidi d'Assoagenti, de MM. Boffelli et Bianchi, de l'autorité portuaire de Gênes, de Mme Micheletti, Consule régionale des Maîtres du travail, du Commandant Lettich – des pilotes de Gênes – de l'Amiral Liaci, Directeur de l'Institut Hydrographique de la Marine de Gênes, d'Antonio Cosulich, Président MCL, de don Silvano Parroco, de l'église de Saint-Théodore, et de don Canepa, maître de cérémonie, d'une représentation de la communauté philippine, avec aussi, de nombreux amis, volontaires, et l'équipe de la Fédération nationale *Stella Maris*.

Dans son salut au Cardinal et aux participants, Massimo Franzi, diacre, Président de *Stella Maris* et de la Fédération nationale, a voulu rappeler les mots du Card. Giuseppe Siri, qui connaissait bien la *Stella Maris*, et lui apportait tout son soutien : Nous ne pourrions trouver la paix que lorsque nous aurons pu toucher tous les marins qui passent dans le port de Gênes ... Ce sont des âmes... et nous nous trouvons sur le chemin de leur salut. C'est à nous qu'il revient d'y penser, sans hésitation et sans crainte, dans une confiance et une sérénité parfaites, et avec une constance courageuse et authentique.

Reconnaissant l'importance des activités réalisées pour le bien des marins, S.E. le Card. Angelo Bagnasco a prononcé des mots de réconfort et de confiance, bénissant l'autel de la chapelle, une chapelle mis à la disposition de tous les marins qui transitent dans le port de Gênes, pour leur assurer un moment de recueillement et de prière et pour que, dans la *Stella Maris*, ils trouvent leur maison loin de chez eux.

Il a rappelé également l'importance des services assurés aux marins, comme le *News On Board* ou bien les cartes téléphoniques internationales, comme des instruments utiles pour diminuer le grand malaise social dû à l'éloignement – pendant de longs mois – de la famille et du pays de chacun ; des instruments pour arriver à la personne, en établissant le contact humain et chrétien qui caractérise l'accueil assuré par la *Stella Maris*.

Le Président Massimo Franzi a aussi rappelé la rencontre avec le Saint-Père Benoît XVI, pendant le congrès mondial de l'Apostolat de la Mer, au cours duquel, s'adressant à tous les volontaires, le Pape a déclaré qu'ils manifestaient le visage attentif de l'Eglise qui accueille et se fait proche de cette partie du Peuple de Dieu, qu'ils répondaient sans hésiter aux marins, qu'ils les attendaient à bord, pour combler les nostalgies profondes de l'âme et qu'ils sentaient faire activement partie de la Communauté.

De là, la proposition de vouloir être ce visage de l'Eglise : dans un monde toujours plus hétérogène des marins, dans les ports devenus des carrefours de l'humanité et sur les bateaux, avec des équipages composés de membres de confessions et de nationalités différentes, les chrétiens doivent annoncer la Bonne Nouvelle du Salut non seulement par les mots, mais aussi par l'enthousiasme qui caractérise ceux qui veulent partager l'existence et le projet de Jésus. Nous apportons l'annonce d'un monde nouveau en reconnaissant dans le visage de l'autre une personne à aimer et à respecter.

La Messe a été suivie d'un buffet, avec les salutations cordiales de S.E. le Card. Bagnasco s'arrêtant un moment pour discuter avec les volontaires de la *Stella Maris*, pour partager ce moment de joie véritable de l'Association de Gênes.



(www.stellamaris.tv)

L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE YALE PRÉSENTE LES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES D'UNE ÉTUDE SUR LA SANTÉ DES MARINS

par MarEx

Lors d'une présentation faite au Union League Club à New York, le Occupational and Environmental Medicine Program de l'université de Yale en collaboration avec Future Care, Inc., a présenté les résultats préliminaires de l'étude pilote conduite sur la santé des marins au niveau international, commencée en mars 2012.

S'appuyant sur l'expérience unique de Future Care en tant que spécialistes de services de santé intégrés aux marins bénéficiant d'une renommée internationale et de leur vaste banque de données issue de leur programme Caring for the Crew®, l'étude s'est concentrée sur les blessures et les maladies graves chez les marins, un groupe particulier pour lequel il existe peu d'études publiées.

Le Dr. Carrie Redlich, Professeur de médecine à l'École de médecine de l'Université de Yale et directeur clinique et directeur de programme du Yale Occupational and Environmental Medicine Program, et Marty Slade, MPH, directeur de recherches du Yale Occupational and Environmental Medicine Program, ont présenté leurs résultats basés sur l'analyse des données de Future Care illustrant 6724 cas de maladies et de blessures sur une période de quatre ans. Les résultats ont été analysés en tenant compte d'un certain nombre de données variables, telles que l'âge, le rang, la nationalité et le type de maladie/blessure. Les coûts moyens pour chaque cas ainsi que le type d'incident médical ont également été présentés, de même que les statistiques sur l'utilisation des ressources et le type de traitement médical apporté.

Parmi les résultats présentés, ceux reportés ci-dessous revêtent un intérêt particulier :

- Les déclarations de maladies et les soins dentaires représentaient 66,7% du total.
- Les déclarations de maladie à elles seules, se distinguant des déclarations d'accidents, représentaient près de la moitié de tous les cas médicaux (49,8%) correspondant à un coût direct s'élevant à 18,5 millions de dollars, soit 56,4% du total des coûts directs s'élevant à 32,8 millions de dollars.
- Les maladies cardio-vasculaires, bien que ne représentant que 4,1% des déclarations, ont entraîné un coût direct de 5,7 millions de dollars (17,3% des coûts directs totaux).
- En ce qui concerne les lieux de soins, les hospitalisations ne représentaient que 2,4% de toutes les consultations médicales, mais 56,8% du total des dépenses médicales.

Le Dr. Carrie Redlich, MD, MPH, Professeur of médecine, a souligné: « Nous sommes heureux des progrès de cette importante étude. Les résultats de ce projet devraient représenter une base sérieuse pour le développement de meilleures stratégies en vue de réduire les blessures et les maladies des marins et de mieux les traiter, tout en réduisant les coûts des soins médicaux pour l'industrie maritime ».

Christina DeSimone, PDG de Future Care, Inc., a commenté: « Je suis certaine que cet effort commun encouragera le développement de politiques et les stratégies de prévention en matière de santé pour l'industrie maritime, dont bénéficieront les marins dans le monde entier ».

Ces résultats préliminaires ont conduit à des échanges d'idées animés et ont soulevé des questions concernant les stratégies de gestion des risques et la prévention des maladies et des blessures à bord. Certains leaders d'opinion de l'industrie ont exposé leurs vues et leurs expériences dans le cadre d'un débat intéressant qui a suivi la présentation.

Ont participé à cet important événement M. Gerry Buchanan, président de Genco Shipping, ainsi qu'un représentant de la China Shipping Lines, représentant les opérations de navires commerciaux de haute mer et la gestion de plus 300 navires. Les représentants des clubs de protection et d'indemnisation Thomas Miller/UK Club, The Standard Club et Skuld, étaient également présents.

(www.icma.as)



L'ÉQUIPAGE DU ROYAL GRACE LIBÉRÉ

Vendredi 8 mars 2013

Nous sommes heureux d'apprendre la libération de 21 membres d'équipage retenus en otage et sommes tout aussi attristés d'apprendre qu'un membre de l'équipage nigérian est mort au cours de la période de captivité.

Le M.T. *Royal Grace*, un transporteur de produits chimiques et pétroliers battant pavillon panaméen, avait été capturé par des pirates somaliens le 3 mars 2012 avec à bord 22 membres d'équipage (17 Indiens, 4 Nigériens, 1 Bangladais).

L'armateur avait abandonné le navire, ajoutant au traumatisme des marins et de leurs familles. Un grand nombre des membres de l'équipage n'ont pas reçu de salaire au cours de la période de captivité. Le MPHRP (Programme de réponse humanitaire à la piraterie maritime), en collaboration avec ses partenaires, apportera une assistance médicale à l'équipage à son retour.



En annonçant la nouvelle, Chirag Bahri, le directeur régional du MPHRP en Asie du sud, a déclaré: « Les familles indiennes et bangladaises ont été très soulagées et ravies d'apprendre la nouvelle de la libération de leurs proches après 371 jours. Nous sommes heureux d'être en contact étroit avec eux et nous avons pu leur apporter un soutien humanitaire et une assistance tout au long de leur épreuve ».

Le directeur du programme, Roy Paul, a déclaré: « Malheureusement, au moment de la libération, les familles avait passé la journée devant les bureaux du ministère des transports maritimes. Le ministère a fait tout son possible pour aider les marins retenus en otage et a apporté une aide financière aux familles. Aucun autre ministère nulle part ailleurs dans le monde n'a fait cela et il est regrettable que les familles ne le reconnaissent pas. La colère des familles devrait se diriger contre l'armateur qui a abandonné le navire, et surtout contre les criminels responsables de cet acte de piraterie »

Publié par le PRHPM cf. www.mphrp.org

MULTI-NATIONAL CREWS

Helen Sampson, the Director of SIRC at the Cardiff School of Social Sciences, Cardiff University, has written a book on seafarers' experience of exposure to multi-cultural environments.



ICMA has been invited to attend an event to mark the publication of Sampson's book 'International seafarers and transnationalism in the twenty-first century'. The event is set to take place at Cardiff University between 12pm and 2pm on Thursday the 11th of April. Following a buffet lunch, five speakers from industry and the academic world will briefly discuss the book and its relevance to them and to their 'constituencies'.



The book will be available at the event to anyone who is interested in buying a copy. In support of the launch event, the publishers are offering copies at half price if collected at the event.

Sampson, H. (2013) *International seafarers and transnationalism in the twenty-first century*, Manchester University Press (MUP), ISBN 9780719088681.

UNE REPONSE PLUS SIMPLE AUX SITUATIONS D'URGENCE ET DE CRISE



Le Fond pour les Urgences des Marins (*Seafarers Emergency Fund*) a été créé par la TK Foundation et est soutenu par l'ITF-Seafarers Trust. Il est utilisé pour assurer un soutien immédiat et essentiel aux marins et à leurs familles directement impliqués dans des situations imprévues de crise.



Les organisations à l'œuvre dans le domaine du *welfare* peuvent avoir recours au Fond lorsqu'elles doivent donner une réponse concrète à ceux qui se trouvent à affronter une situation de crise. Le Fond sera utilisé pour acheter des biens et des services pour satisfaire leurs nécessités. Un groupe de conseillers, parmi lesquels le R. Hennie La Grange (Secrétaire Général de l'ICMA) et Douglas B. Stevenson (Président de l'ICMA et Directeur du Centre pour les Droits des Marins de N.York), analyse chaque demande en toute discrétion et sur la base des objectifs.

Les demandes d'aide peuvent être envoyées à l'*International Seafarers Assistance Network* (ISAN) et à l'*International Committee on Seafarers' Welfare* (ICSW).

Dans le passé, les règles et les lignes guide pour demander une subvention au SEF étaient plutôt compliquées, le processus n'étant pas simple du tout et il fallait souvent beaucoup de temps pour traiter les pratiques lorsqu'une demande d'aide était présentée. Actuellement, ces règles ont été simplifiées, de sorte que les marins et leurs familles qui se trouvent en difficulté peuvent être assistés plus rapidement et plus simplement. Les conditions rigides que les organisations requérantes devaient respecter dans le passé ont été réduites, et les procédures administratives ont été modifiées pour réduire le temps nécessaire à la prise de décision en cas de demande de subvention.

Les demandes doivent parvenir par e-mail à : help@seafarersemergencyfund.org, centre géré par l'ISAN et par l'ICSW, actif 24 h sur 24, 365 jours par an. L'objectif est de gérer les demandes dans les 24 heures même si, normalement, le transfert de fonds au niveau international demande plusieurs jours. Les organisations requérantes doivent soumettre un rapport dans les deux mois successifs à la date de réception de la subvention, rapport spécifiant le montant des fonds reçus et présentant un compte rendu de la façon dont ils ont été dépensés. Pour plus d'informations, consulter la page [Seafarers Emergency Fund \(sous ICSW\)](#). Ou bien à l'adresse électronique suivante : help@seafarersemergencyfund.org.



Peter Callais

ABDON CALLAIS INAUGURE UN NAVIRE DE HAUTE MER EN L'HONNEUR D'UN GRAND AMI DE L'APOSTOLAT DE LA MER

En 2007, j'ai eu l'honneur de me rendre à Rome avec Peter Callais, et les membres de sa famille élargie. Pendant leur séjour, Peter et sa mère ont pu rencontrer le Pape Benoît XVI lors de l'Audience générale du mercredi, et ont offert des dons importants au Saint-Père ainsi qu'au Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement. Une partie du don au Conseil pontifical a été utilisée pour couvrir les frais du Congrès mondial de l'an dernier.

Ce fut pour moi un immense choc d'apprendre la mort soudaine de Peter en 2008, lors d'une expédition de chasse. Il avait 44 ans.

En octobre dernier, Abdon Callais Offshore, dont Peter a été le directeur jusqu'à sa mort, lui a rendu hommage en donnant son nom à leur tout nouveau navire. Le OSV *Peter Callais* ira s'ajouter à la « Flotte sainte » qui réunit des navires prenant le nom du bienheureux Jean-Paul II, Mère Teresa, Martin de Porres et le Pape Benoît XVI.

En donnant à des navires le nom de figures catholiques importantes, Abdon Callais accomplit une évangélisation maritime très particulière. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, 365 jours par an, les marins travaillant sur les foreuses et les plate-formes pétrolières dans le Golfe du Mexique, peuvent entendre des messages radios tels que: « Mère Teresa appelle Jean-Paul II ». Comment cela peut-il manquer de concentrer l'attention de nos frères et sœurs en mer sur le Christ et son Eglise?

Si vous voulez voir l'inauguration du OSV *Peter Callais*, allez sur: www.youtube.com/watch?v=6GMdwQJwDv4

P. Sinclair Oubre (AM-USA Maritime Updates, février 2013)



ITF lance de nouvelles applications pour aider les marins et les affréteurs

4 mars 2013

ITF lance actuellement une nouvelle génération d'applications gratuites, dont une visant à aider les marins et les affréteurs à promouvoir et à mettre à profit les dispositions en matière de travail équitable contenues dans la MLC 2006. Une deuxième application aide les marins à trouver un syndicat ainsi que l'inspecteur ITF le plus proche, tandis que la branche caritative de l'organisation, le Fonds ITF pour les marins, offre une application pour permettre aux utilisateurs de contacter le centre de marins le plus proche.

Le secrétaire général ad interim de l'ITF, Steve Cotton, a commenté: « L'application *Look up a Ship* (*Rechercher un navire*) permet pour la première fois aux marins d'avoir facilement accès à des informations sur un navire avant d'embarquer et permet aux affréteurs de contrôler qu'un navire possède un accord ITF en vigueur avant de procéder à l'affrètement. L'application *Look up an Inspector* (*Rechercher un inspecteur*) offre des sources immédiates d'aide et de conseils, tandis que l'application du Fonds des marins *Shore Leave* (*Permission à terre*) offre le même service pour les centres et les missions des marins ».

Il a poursuivi: « Ces nouveaux outils permettent aux utilisateurs de disposer d'informations importantes en quelques clics seulement. Ils reflètent les opportunités offertes par les nouvelles technologies, les progrès réels qu'offre la Convention sur le travail maritime, et les changements dans les besoins de ceux qui travaillent en mer ».

L'application *Look up a Ship* a été développée pour offrir aux marins et aux affréteurs la possibilité de consulter des informations de base sur le navire sur lequel ils naviguent, ont l'intention de naviguer ou qu'ils envisagent d'affréter. L'application indiquera:

- Le nom du navire • Le numéro OMI • L'Etat du pavillon • Si un accord ITF est en place sur le navire
- Si un accord ITF existe ou a existé, l'application montrera:
 - Le statut de l'accord • La date du début et de la fin de l'accord • Quels sont les signataires de l'accord (compagnie et syndicat)

Elle montrera également les informations les plus récentes concernant:

- Une synthèse des membres de l'équipage (date, nombre et nationalité) • Les informations relatives à l'inspection ITF (date de la visite, port et pays)

L'application *Look up an Inspector* indique aux marins où ils peuvent obtenir une assistance d'un inspecteur ITF ou d'un syndicat. Chaque entrée indique le pays, le port, le nom de l'inspecteur et ses coordonnées y compris: • numéros de téléphone de bureau et de portable • numéro de fax • Adresse e-mail

Il est également possible d'avoir accès aux applications sur le site www.itfseafarer-apps.org

AVIS IMPORTANT

L'Apostolat de la Mer International fait savoir qu'*avant* d'être présentées aux agences internationales de financement (ITF-ST, TK Foundation, etc.), toutes les demandes d'aide financière doivent être envoyées au Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement qui les examinera et rédigera une lettre d'approbation et de soutien pour le projet en question.

Cette lettre du Conseil pontifical est extrêmement importante pour répondre aux exigences avancées par les agences, afin qu'elles puissent donner leur accord.